



Plein-jeu à Saint-Séverin

Concert-tremplin



Paul Ouillac

Étudiant au C.R.R. de Paris

– Samedi 24 janvier 2026 –



**... On ne sait pas assez en effet que,
depuis quelques mois, Saint-Séverin s'enorgueillit
d'un des plus beaux orgues d'Europe...**

Jacques LONCHAMPT, Le Monde du 23 avril 1964

Programme

Louis-Claude Daquin (1694–1772)

Noël Suisse (Noël XII, « Grand jeu, et duo »)

Dietrich Buxtehude (1637–1707)

Praeludium en ré mineur (BuxWV 140)

Johann-Sebastian Bach (1685–1750)

Choral « Mit Fried' und Freud' inich farh' dahin » (BWV 616)

Choral « Herr Gott, nun schleuss den Himmel auf » (BWV 617)

Johannes Brahms (1833–1897)

Prélude et Fugue en la mineur (WoO 9)

Dietrich Buxtehude (1637–1707)

Passacaille en ré mineur (BuxWV 161)

Jean-Adam Guilain (1680–1739)

Suite du Second ton

I. Prélude – II. Tierce en taille – III. Duo – IV. Basse de Trompette –

V. Trio de Flûtes – VI. Dialogue – VII. Petit Plein jeu

Johann-Sebastian Bach (1685–1750)

Prélude et Fugue en la mineur (BWV 543)

Clefs d'écoute

Si la tradition des Noëls d'orgue date du XVII^e siècle, le premier recueil spécifique remonte à Nicolas Gigault, qui publia en 1682 le premier *Livre de Noëls variés*. Il s'ensuivra de nombreux ouvrages jusqu'au XX^e siècle, la musique évoluant selon le goût de l'époque.

Le *Nouveau Livre de Noëls* publié par Louis-Claude Daquin en 1757 en propose douze, dont le **Noël Suisse** interprété aujourd'hui, faisant valoir la qualité de ce virtuose reconnu par ses contemporains. Ces Noëls sont écrits pour l'orgue ou le clavecin, et comme c'était la mode, « Dont la plupart peuvent s'exécuter sur les Violons, Flutes, Hautbois, &c. »¹.

—

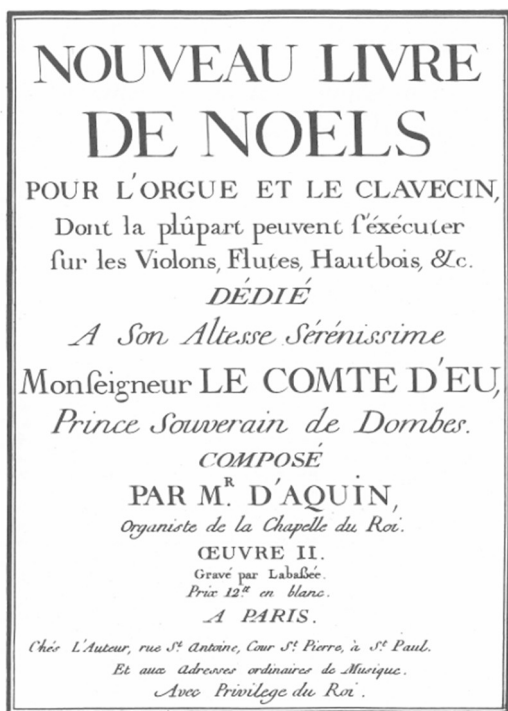
Du grand maître de l'orgue d'Allemagne du Nord **Dietrich Buxtehude**, tant admiré par le jeune Johann-Sebastian Bach, ce **Prélude en ré mineur** s'articule en cinq parties, comme en miroir. Il s'ouvre en un « ruban [...] de doubles croches »² sur une pédale de tonique. S'ensuit une première fugue hachée de notes répétées et de chromatismes. La troisième partie est une sorte de récitatif, très libre, qui rappelle beaucoup l'improvisation, comme souvent chez Buxtehude. Une seconde fugue reprend le thème de la première, mais cette fois sur un rythme ternaire, beaucoup plus dansant. La dernière partie, enfin, est une petite toccata qui rappelle le prélude initial, se concluant en apothéose dans le caractère très libre du *stylus phantasticus*.



Thèmes de deux fugues, binaire et ternaire, du *Prélude en ré mineur* de Dietrich Buxtehude

¹ Voir illustration page suivante.

² Michel Roubinet, in *Guide de la musique d'orgue*, p. 219



Page de garde de l'édition originale des *Noëls* de Louis-Claude Daquin (1757)

L'*Orgelbuchlein*, d'où sont extraits ces deux chorals, est un recueil de **Johann-Sebastian Bach** à destination pédagogique, comme en témoigne la première page du manuscrit : « Pour la seule gloire du Très-Haut, pour l'instruction du prochain. » Il ne fut jamais terminé : seuls quarante-cinq chorals y figurent alors que le projet en comportait cent-soixante-quatre.

Les deux chorals choisis, *Mit Fried' und Freud' ich fahr' dahin* (Avec paix et joie, je quitte ce monde, selon la volonté de Dieu) et *Herr Gott, nun schleuss den Himmel auf* (Seigneur Dieu, à présent, ouvre-moi le Ciel), commentent le Cantique de Siméon de la fête de la purification (2 février).

Dans le premier, la mélodie du choral est attribuée au soprano tandis que les voix d'alto et de ténor rivalisent sur un motif exprimant la joie. La basse

présente le même motif, plus calme, apparenté à celui des voix intérieures, « motif très balancé, qui pourrait être celui d'une berceuse mystique »³.

Le second choral est très imagé. Si le choral est présenté au soprano de manière très régulière, le ténor évoque les agitations et la course d'une vie active tandis que la basse marque les efforts d'une vie qui s'achève. L'ensemble se termine par l'apaisement dans la sérénité au seuil de la mort confiante.

—

Le jeune **Johannes Brahms**, à vingt-trois ans, dédie ce **Prélude et Fugue en la mineur** à Clara Schumann. Très marqué par la musique de Bach, il n'a de cesse de chercher à inscrire son œuvre dans la lignée des compositeurs du XVIII^e siècle, mais avec la puissance du langage romantique.

Ce prélude très contrapuntique se développe progressivement jusqu'à laisser apparaître à la basse le thème de la fugue qui suit. Celle-ci se déroule autour d'un thème provoquant l'enlacement de trois pour deux, c'est-à-dire quand un motif binaire est superposé à un motif ternaire, le tout très chromatique. Dans la partie centrale, le thème joue avec son mouvement contraire. L'œuvre se termine par une réminiscence du prélude.

—

En entendant le thème de cette **Passacaille en ré mineur** de **Dietrich Buxtehude**, nous imaginons que Johann-Sebastian Bach en a sans doute été très inspiré pour écrire sa célèbre *Passacaille et fugue* en ut mineur, les thèmes et les premières variations respectives étant clairement apparentés.

Elle est construite en quatre grandes sections de sept variations, de ré mineur, puis fa majeur, la mineur, jusqu'au retour au ton initial.

—

³ Gilles Cantagrel, in *Guide de la musique d'orgue*, p. 96

Jean-Adam Guilain est un compositeur d'origine allemande installé en France dont on connaît la présence auprès de Louis Marchand vers 1702. Son *Livre d'orgue* révèle d'ailleurs dans son écriture musicale l'influence de Marchand — livre qui lui est dédié.

Cet ouvrage comporte quatre suites pour le Magnificat. On trouve dans la **Suite du Second ton** toute la palette du talent de Guilain : richesse harmonique, lyrisme de la tierce en taille, verve de la basse de trompette, poésie ténue du trio de flûtes et ouverture à la française dans le dialogue.

—

Le **Prélude et fugue en la mineur de Johann-Sebastian Bach** est une œuvre de jeunesse retravaillée, datant de son séjour à Weimar. Le prélude est une toccata paraissant improvisée, faisant appel au *stylus phantasticus*. Une pédale de tonique (la) vient soutenir très rapidement un flux de notes qui semble chercher sa route. S'ensuit un solo de pédale, puis le prélude continue toujours de manière très libre, et se termine sur une cadence picarde⁴.

La fugue constitue l'une des œuvres les plus grisantes de Bach : sur un thème obsédant, exposé de manière classique à quatre voix, les développements se suivent et rivalisent d'imagination contrapuntique pour se conclure sur un finale en forme de toccata, abrupt, inattendu et rayonnant, faisant écho au prélude.

Paul Ouillac

⁴ Cadence (ou tierce) picarde : se dit lorsqu'une pièce mineure se termine sur un accord de tonique majeur, ici La majeur.

Paul Ouillac



Né à Toulouse en 2006, **Paul Ouillac** est aujourd'hui étudiant au Conservatoire Régional de Paris où il étudie l'orgue et l'improvisation dans la classe de Christophe Mantoux, organiste de Saint-Séverin à Paris, mais aussi la basse continue et l'écriture.

Passionné par l'orgue, il s'y initie à l'âge de douze ans après auprès de Didier Adeux, organiste titulaire des orgues de Gaillac, après avoir étudié le violon pendant 6 ans.

Parallèlement, Paul Ouillac étudie l'harmonie au clavier et l'improvisation avec François-Henri Houbart, organiste titulaire des grandes orgues de la Madeleine à Paris.

Mit Fried' und Freud' ich fahr' dahin

Choral et musique de Martin Luther (1524), basé sur le cantique de Siméon (Luc 2, 29-32).

Mit Fried und Freud ich fahr da - hin in Got - tes Wil -

5 le, ge-trost ist mir mein Herz - und Sinn, sanft und stil - le wie Gott mir

10 ver - heis - sen hat: der Tod ist mein Schlaf wor - den.

Mit Fried und Freud ich fahr dahin
In Gottes Wille,
Getrost ist mir mein Herz und Sinn,
Sanft und stille.
Wie Gott mir verheißen hat,
Der Tod ist mein Schlaf worden.

Das macht Christus, wahr Gottes Sohn,
Der treu Heiland,
Den du mich, Herr, hast sehen lon
Und macht bekannt,
Daß er sei das Leben
Und Heil in Not und Sterben

Den du hast allen vorgestellt
Mit groß Gnaden,
Zu seinem Reich die ganze Welt
Heißen laden
Durch dein teur heilsams Wort,
An allen Ort erschollen

Er ist das Heil und selig Licht
Für die Heiden,
Zur leuchten, die dich kennen nicht,
Und zu weiden.
Es ist deins Volks Israel
Der Preis, Ehr, Freud und Wonne.

Dans la paix et la joie, je m'en vais,
Selon la volonté de Dieu.
Mon cœur et mon esprit sont en confiance,
Calmes et sereins.
Comme Dieu me l'a promis :
La mort est devenue mon sommeil.

C'est l'œuvre du Christ, vrai Fils de Dieu,
Le fidèle Sauveur,
Que tu m'as permis de voir, Seigneur,
Et de reconnaître :
Qu'il est la vie
Et le salut dans la détresse et la mort.

Celui que tu as présenté à tous
Avec une grande grâce,
Pour appeler au sein de son royaume
Le monde entier,
Par Ta parole précieuse et salutaire,
Qui résonne en tous lieux.

Il est le salut et la lumière bienheureuse
Pour les païens,
Pour éclairer ceux qui ne te connaissent pas,
Et les guider.
Il est la gloire d'Israël,
Son honneur, sa joie et son allégresse.

Herr Gott, nun schleuss den Himmel auf

Choral de Tobias Kiel et musique de Johann Michael Altenberg (1620).

Herr Gott, nun schleuss den Him - mel auf, mein Zeit zum End sich nei - get,
Hab gnug ge - lit - ten, mich müd ge - strit - ten, schick mich fein zu zur ew - gen Ruh,
lass fah - ren, was auf Er - den, will lie - ber se - lig wer - den.

Herr Gott, nun schließ den Himmel auf,
mein Zeit zum End sich neiget.
Ich hab vollendet meinen Lauf,
des sich mein Seel' sehr freut,
hab g'nug gelitten, mich müd gestritten,
schick mich fein zu zur ew'gen Ruh.
Laß fahren, was auf Erden
will lieber selig werden.

Wie du mir Herr befohlen hast,
hab ich mit wahren Glauben
mein'n lieben Heiland aufgefaßt
in mein'n Arm dich zu schauen.
Gott zu bestehen, will frisch eingehen
aus dem Thränenthal in Freuden Saal.
Laß fahren, was auf Erden,
will lieber selig werden.

Laß mich nur, Herr,
wie Simeon in Friede zu dir fahren,
befiehl mich Christo deinem Sohn,
der wird mich wohl bewahren,
wird mich recht führen,
im Himmel zieren mit Ehr
und Kron' fahr ich davon.
Laß fahren, was auf Erden,
will lieber selig werden.

Seigneur Dieu, ouvre maintenant les cieux,
Mon temps sur terre touche à sa fin.
J'ai achevé ma course,
Et mon âme s'en réjouit profondément.
J'ai assez souffert, assez lutté avec lassitude,
Envoie-moi vers le repos éternel.
Laisse derrière ce qui est terrestre,
Je préfère devenir bienheureux.

Comme tu me l'as ordonné, Seigneur,
J'ai, avec une foi sincère,
Embrassé mon cher Sauveur,
Pour te contempler dans mes bras.
Prêt à m'en aller, je veux entrer avec ardeur,
Quittant la vallée de larmes pour la demeure de lumière.
Laisse derrière ce qui est terrestre,
Je préfère devenir bienheureux.

Permits-moi seulement, Seigneur,
Comme Siméon, de m'en aller en paix vers toi.
Recommande-moi au Christ, Ton Fils,
Il saura bien me garder,
Il me conduira sur le droit chemin,
Et au ciel, Il me parera d'honneur
Et d'une couronne. Ainsi je m'en irai.
Laisse derrière ce qui est terrestre,
Je préfère devenir bienheureux.

Les 60 ans de la reconstruction de l'orgue

L'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* se réjouit de vous compter parmi les auditeurs de la saison des 60 ans de l'orgue reconstruit.

Jalon fondamental dans la redécouverte des musiques anciennes dans les années 60, ferment d'une génération qui renouvellera totalement l'écoute que nous aurons du répertoire historique, l'orgue de Saint-Séverin conserve sa place singulière dans le paysage mondial de l'orgue. Par la célébration de cet anniversaire, c'est une ligne claire que l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* affiche : promotion de la beauté de l'orgue de Saint-Séverin, soutenu par la contribution d'organistes de renom ; promotion des jeunes générations d'organistes, notamment au travers des concerts-tremplin ; exigence de la programmation pour passionner les férus d'orgue, les mélomanes avertis, ou tout simplement les amateurs de belle musique ; contribution au renouvellement du répertoire par la programmation de musique de notre temps et la commande d'une œuvre taillée sur mesure pour les orgues de tribune et de chœur de Saint-Séverin — « Chronos » de Valéry AUBERTIN, créé le 26 octobre dernier.

Pour vous offrir cette saison, l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* a besoin de votre contribution. Les organistes invités sont des musiciens professionnels qui ont le droit à une rémunération décente ; les créations des compositeurs doivent également s'alimenter d'une nourriture plus matérielle que la pure inspiration ; les programmes et les moments de convivialité que nous vous offrons ont un coût. Pour nous aider à poursuivre cette belle aventure, rendez-vous ci-dessous !



www.orguesaintseverin.fr

www.helloasso.com/associations/plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

